



Introduction

Quel est le meilleur signe astrologique ? En voilà une drôle de question ! C'est comme si l'on demandait à un primeur d'élire le meilleur fruit de la Création ou à un peintre de couronner la plus belle couleur ! Ils en seraient bien incapables et s'ils s'y risquaient, il s'agirait de leur réalité subjective, mais en aucun cas la réalité objective. Et pour cause, dans l'absolu, il n'y a ni bon signe ni mauvais signe, seulement une roue zodiacale formée de douze entités astrales. Alors oui, chaque signe a ses atouts, ses particularités, ses sujets à travailler et des affinités plus ou moins fortes avec les autres signes, mais cela n'en rend pas certains supérieurs à d'autres. Juste différents.

Les affinités entre les uns et les autres dépendent en partie du thème astral de chacun. Le thème astral est un état des lieux ou un instantané de la position des planètes au moment de notre naissance. Nous avons donc tous un thème astral individuel. En fonction de leur position, les planètes présentes dans le thème vont ainsi colorer certains

traits de notre personnalité. Attention, cela ne signifie pas pour autant que tous les natifs d'un même signe sont des clones, agissent systématiquement à l'identique et s'entendent avec les mêmes personnes, mais plutôt que ces natifs partagent certaines particularités communes que l'on peut retrouver dans leur fonctionnement.

La fluidité des relations au sens large du terme (sentimentales, amicales, sociales...) dépend *en partie* du signe solaire (celui dont parlent les horoscopes et qui fait office de carte de visite pour le natif), du signe lunaire et de l'ascendant. Néanmoins, rien n'est gravé dans le marbre, parce que cela supposerait une prédestination et donc un *fatum* sur lequel nous n'aurions pas prise. Or, en réalité, le libre arbitre prévaut pour tous, pour tout et en toutes circonstances. L'astrologie offre des informations : libre à nous d'en faire ensuite ce que nous voulons. Loin des stéréotypes et des clichés éculés, l'astrologie reste principalement un outil de communication et de connaissance. Communication avec soi-même et avec l'autre. Connaissance de l'univers qui nous entoure et de nos propres fonctionnements.

La cartographie de son identité céleste permet de mieux se connaître et d'identifier ses particularités zodiacales ainsi que celles des autres. C'est un très beau cadeau à se faire, car il devient alors plus simple de communiquer et de faire passer des messages à son entourage. Et que les esprits sceptiques ou suspicieux imaginant l'astrologie comme une méthode de manipulation affective ou psychologique se rassurent, il n'en est rien ! L'astrologie donne des pistes et suggère des approches comportementales afin d'amé-

Introduction

liorer et fluidifier les échanges entre les êtres humains. Elle incite non pas à manipuler l'autre, mais à mieux le cerner pour s'en rapprocher, en faisant tomber les éventuels obstacles. Et des obstacles, quand on recherche une relation sentimentale, il y en a ! Heureusement, les bienveillantes étoiles et planètes qui veillent sur nous peuvent nous permettre d'y voir plus clair et de faire les meilleurs choix. En pleine conscience.

Nous avons dit que les compatibilités dépendaient *en partie* du thème astral, car chacun de nous est unique. En effet, toute généralisation est discutable et tout dépend aussi de notre chemin de vie, de notre éveil spirituel et de notre développement psycho-émotionnel. Par exemple, a priori, un Bélier et un Cancer n'ont pas grand-chose en commun, et sur la roue astrale, ces deux signes cardinaux forment d'ailleurs un angle propice aux tensions. Ce qui se comprend : le Bélier est aussi fougueux que le Cancer est délicat, le premier dit tout ce qui lui passe par la tête sans réfléchir, le second peut s'offusquer d'une simple intonation de voix... Et pourtant, ces deux signes pourraient se compléter, ou tout au moins se perfectionner mutuellement. Ainsi, le Bélier pourrait apprendre à se montrer plus réfléchi et plus doux dans ses échanges, et le Cancer à être moins hésitant et moins susceptible.

Après un petit rappel des bases astrologiques, nous entrerons dans l'intimité des douze signes solaires, qui n'auront bientôt plus de secrets pour vous. Nous vous indiquerons ensuite comment œuvrer pour attirer (ou pas) les natifs de votre cœur. Et si quelques hésitations sentimen-

L'astrologie amoureuse

tales subsistaient ? Qu'à cela ne tienne, nos suggestions sur les compatibilités zodiacales les plus opportunes répondront à toutes vos interrogations !

Mais avant de plonger au cœur des secrets du zodiaque, gardez bien une chose en tête : nous avons tous un Soleil qui brille dans notre ciel et ne demande qu'à illuminer notre vie et nos relations...



1

Petit précis d'astrologie

L'astrologie au service de l'amour

Il serait mensonger de prétendre qu'une relation épanouissante et pérenne dépend uniquement des astres. En effet, une relation viable résulte d'abord de la maturité et de l'éveil de chacun des protagonistes, de leurs besoins, de leurs envies et de leurs valeurs. Et le thème astral permet de confirmer certains de ces éléments. Imaginez les astres et leurs influences comme un logiciel antivirus dormant. On ne s'aperçoit pas toujours des actions réalisées, car tout se déroule en coulisses, sans que le natif en ait conscience, mais les astres, comme l'antivirus, restent actifs et puissants.

Par exemple, si un natif a besoin de bouger sans cesse et de se dépenser physiquement, on pourrait deviner un peu de Bélier ou du Sagittaire dans son thème. L'exercice physique est, certes, un besoin réel ouvert à

tous, mais certaines planètes, en l'occurrence Mars et Jupiter, marraines respectives du Bélier et du Sagittaire, exacerbent ce besoin de mouvement. Il est d'ailleurs très rare de rencontrer un Bélier ou un Sagittaire sédentaire, au moins dans les années formatrices.

De la même façon, les astres jouent un rôle manifeste dans la fluidité des relations, ou au contraire leur complexité. Voilà pourquoi l'entente entre certains signes semble plus évidente qu'avec d'autres. Et pas seulement dans le domaine sentimental. Les affinités entre les signes s'affirment dans tous les domaines et on s'en rend compte chaque jour, que ce soit avec ses amis, ses parents ou ses collègues. Et si tout reste toujours possible, libre arbitre oblige, tout n'est cependant pas opportun...

Nous l'avons expliqué en introduction, il n'existe ni bon ni mauvais signe. Il n'y a que des alliances ou des collaborations plus incertaines que d'autres. Cela ne remet pas en cause la valeur de chaque signe. Il s'agit uniquement de compatibilités plus ou moins heureuses. Un exemple imagé pour mieux comprendre : si un footballeur déteste la musique classique et se met en couple avec une concertiste qui déteste le sport, que peut-il se passer ? Soit, dans le meilleur des cas, chacun s'ouvre aux activités de l'autre ; soit chacun fait ses petites affaires dans son coin et se retrouve pour partager ce qu'il y a à partager, loin des stades et des salles de concert ; soit ils découvrent plus ou moins rapidement qu'ils n'ont rien à se dire et la relation ne fait pas long feu.

Substituons l'activité (football, musique) par le signe zodiacal. Par exemple un Cancer tout en émotions et un

Bélier tout en pétulance. Vont-ils apprendre l'un de l'autre et grandir ensemble, ou alors vont-ils se dire adieu au bout de deux rendez-vous avec soulagement ? Toutes les options sont permises et c'est là la beauté de l'astrologie, puisqu'elle élargit le champ des possibles. En connaissant les particularités zodiacales de l'autre, on apprend à mieux le cerner, à comprendre ses besoins, ses peurs, ses valeurs, et à anticiper certaines de ses réactions.

Cet apprentissage et ces informations astrologiques permettent également de développer une relation plus étroite et plus profonde avec l'autre. Si le Bélier sait que le Cancer est susceptible, il pourrait travailler à moduler son impétuosité, ce qui lui serait bénéfique dans sa relation avec le Cancer, mais aussi avec les autres, dans la vie de tous les jours et dans tous les domaines. De même, si le Cancer sait que le Bélier dit les choses sans beaucoup de tact, mais sans penser à mal, il pourrait travailler sur ses émotions et ses ressentis, et accorder progressivement moins d'importance aux paroles un peu abruptes, ce qui le servirait beaucoup au quotidien dans ses rapports aux autres. Le Bélier et le Cancer pourraient alors se recentrer sur l'essentiel : la découverte de l'autre, l'épanouissement et l'amour... ou pas, après réflexion et essai !

Attention, ce n'est pas parce que sur le papier, certains signes solaires paraissent compatibles ou incompatibles, que la belle histoire d'amour avec clochettes et confettis est garantie ou condamnée. En effet, on le sait, n'importe quelle relation nécessite un minimum d'efforts et de travail, car même avec les auspices les plus favorables, rien ne tombe jamais tout cuit du ciel... ou plutôt des astres !



La roue du zodiaque

La roue du zodiaque correspond au cercle de l'écliptique, c'est-à-dire l'orbite que suit la Terre autour du Soleil. Douze signes astrologiques divisent cette roue en segments de 30 degrés chacun, formant un cercle total de 360 degrés. Ces signes correspondent aux constellations qui composent le cercle de l'écliptique. Et si vous vous demandez comment les noms des signes ont été attribués, sachez qu'ils ne sont pas le fruit du hasard puisque ce sont ceux des constellations...



N'est-il pas étrange que le Bélier soit le premier signe zodiacal, alors qu'il débute en mars et que notre année calendaire démarre en janvier ? À première vue, oui, mais il existe plusieurs calendriers, dont le lunaire, qui ne suit pas tout à fait le nôtre, et surtout, les signes

astrologiques ne sont pas liés à leur position dans l'écliptique, mais aux rythmes des saisons. Et comme le printemps symbolise le commencement de tout, le Bélier ouvre la marche du zodiaque ! Certes, le printemps de notre hémisphère nord correspond à l'automne dans l'hémisphère sud, où les saisons sont inversées, et en théorie, cela change la donne. Mais en réalité non, car notre astrologie occidentale s'appuie sur les saisons de l'hémisphère nord et qui plus est, le calendrier que nous utilisons au sud comme au nord reste identique. De la même façon, Noël à Paris et Noël à Sidney ne se déroulent pas exactement sous le même climat, et pourtant, il ne viendrait à l'idée de personne de célébrer la fête en juin quand c'est l'hiver austral...

Les douze tribus du zodiaque

Quand on parle de signe astral, on sous-entend signe solaire. Il reflète la position du Soleil à notre naissance. Et même s'il est nuancé par d'autres facteurs, le signe solaire reste très important puisqu'il représente notre « moi » le plus profond.

Dans cet ouvrage, nous avons choisi de procéder par élément, et non par ordre astrologique, mais voici ici la succession ordinale des douze signes :

1. Le Bélier : du 21 mars au 20 avril.
2. Le Taureau : du 21 avril au 21 mai.

3. Le Gémeaux : du 22 mai au 20 juin.
4. Le Cancer : du 21 juin au 22 juillet.
5. Le Lion : du 23 juillet au 22 août.
6. La Vierge : du 23 août au 22 septembre.
7. La Balance : du 23 septembre au 22 octobre.
8. Le Scorpion : du 23 octobre au 22 novembre.
9. Le Sagittaire : du 23 novembre au 21 décembre.
10. Le Capricorne : du 22 décembre au 20 janvier.
11. Le Verseau : du 21 janvier au 18 février.
12. Le Poissons : du 19 février au 20 mars.

La précession des équinoxes

Au fil des siècles, les constellations se sont déplacées. C'est ce que l'on appelle la « précession des équinoxes ». En fait, le temps de rotation de la Terre sur elle-même s'est peu à peu modifié. Ainsi, la durée des saisons est plus courte d'une vingtaine de minutes. Pourquoi chipoter pour vingt petites minutes ? Parce que vingt petites minutes ajoutées les unes aux autres, ça finit par faire beaucoup. Pour vous éviter les calculs, sachez que tous les 2 000 ans, cela fait un mois de décalage ! C'est d'ailleurs ce décalage qui est à l'origine des années bissextiles, quand l'année compte 366 jours et non 365 (le mois de février comprend alors 29 jours, et non 28). Cette situation se répète tous les quatre ans. Si l'on n'ajoutait pas ce jour à notre calendrier, nos saisons avanceraient chaque année dans le temps.

Dans l'Antiquité, les équinoxes se produisaient lorsque le Soleil était positionné sur la constellation du Bélier. Avec la précession des équinoxes, aujourd'hui, il serait positionné sur celle du Poissons. Il y aurait donc un « glissement » des signes. Certains parlent même d'une treizième constellation, située entre celle du Scorpion et du Sagittaire, appelée Serpentaire. Toutefois, comme l'astrologie occidentale considère que les signes zodiacaux sont liés non pas à leur position dans l'écliptique, mais aux rythmes des saisons, nous conservons une roue composée de 12 signes avec des dates fixes, même si certains astrologues les décalent d'un ou deux jours calendaires.



Les planètes au télescope

L'astrologie s'appuie sur dix planètes, ou plus exactement sur huit planètes (Mars, Mercure, Jupiter, Neptune, Pluton, Saturne, Uranus et Vénus), une étoile (le Soleil) et un satellite (la Lune). Ces planètes régissent nos signes zodiacaux et leur insufflent certaines vibrations spécifiques. Par ailleurs, elles nous influencent aussi au quotidien, individuellement et collectivement, selon leur position dans notre thème astral.